

*vous ses Alliés en général, pour le rétablissement de cette Paix si désirée, de laquelle non seulement nous nous promettons une prochaine diminution des charges publiques, mais encore de voir croître comme par degrés les forces de la Nation, par l'état florissant de notre Commerce, & l'accroissement naturel de notre crédit.*

*Nous reconnoissons la haute sagesse de V. M. en ce qu'Elle nous recommande expressément de saisir toutes les occasions de réduire les dettes nationales. Cet objet est réellement digne de toute notre attention; & nous assurons V. M. que nous ne manquerons point de tâcher de trouver tous les moyens qui seront jugés les plus convenables, pour conduire à une heureuse fin un ouvrage de si grande importance, avec toute l'attention possible, tant pour le crédit public, que pour les intérêts particuliers.*

*Nous ne manquerons pas aussi de donner à V. M. de tels Subsidés, qui seront jugés nécessaires pour la sûreté & le bien de la Nation; pour quelle fin les mesures les plus efficaces sont l'entretien de la Flotte en tel état convenable, qu'il puisse mettre V. M. en état de porter ses forces navales sur un pied capable de maintenir le poids & l'influence, que doit avoir la Grande-Bretagne.*

*Nous demandons la permission à V. M. de pouvoir l'assurer, que nous pourrions aux moyens de réduire les dettes nationales, d'augmenter le commerce, la Navigation & l'esprit d'industrie; & que comme nous sommes très-sensibles au bonheur, dont nous jouissons sous le Gouvernement de V. M., & par l'établissement de la Succession Protestante dans son illustre Famille, nous sommes résolus à la maintenir de tout notre pouvoir.*

S. M.